

- (26) E. Prum, *Le conflit entre l'Eglise et l'Etat au Grand-Duché de Luxembourg*, 1913, p. 6. — Le même, *Staatsminister Eyschen*, *Fortschritt und Clerfer Echo* du 14. 10. 1915.
- (27) J. Gœdert, *100 Jahre Luxemburger Wort*, n° du 23. 3. 1948, p. 23.
- (28) C. R. de la session 1850, p. 420.
- (29) P. Grégoire, *100 Jahre Luxemburger Wort*, op. cit., p. 7.
- (30) *Papiers Simons cités par P. Mullendorff in Luxembourg unter Wilhelm II. und Wilhelm III.*, 1944, p. 192.
- (31) A. Neyen, t. I, p. 172.
- (32) A. Wehrer, *L'histoire parlementaire du coup d'Etat de 1856*, *Annuaire de l'Assoss* 1926, p. 36.
- (33) E. Servais, *Autobiographie* 1895, p. 38.
- (34) Dom. Zahn et Mademoiselle Gre'tchen, la cuisinière de Paul Eyschen, cités par B. Weber, *Ephéméride de la Luxemburger Zeitung* du 26. 1. 1919.
- (35) N. Kerschen, *La Caisse d'Epargne du Grand-Duché de Luxembourg*, 1933, p. 21.
- (36) (Anonyme), *Luxemburger Zeitung* du 2. 8. 1883.

## VIIIb — PAUL EYSCHEN

### I. — *Le député (1867—1876).*

*Die Welt Eyschens war eine Welt des Aufstiegs und des Glaubens an neue Ideale, die man, um sie den Jüngeren verständlich zu machen, wieder aufdecken müßte, da sie durch den swing of the pendulum, die 30jährige Vorherrschaft der Rechten, und die Kriegereignisse verschüttet worden ist.*  
(Jos. Tockert, *Cahiers luxbg.* 1948 N° 2)

Paul Eyschen est né le 9. 9. 1841 à Diekirch où il fréquenta l'école primaire.

Son père étant venu habiter Luxembourg, Paul y poursuivit ses études à l'Athénée. C'était l'époque où, en cinquième, on enseignait le latin au moyen du français ; comme la plupart des élèves ne savaient pas le français, ils apprenaient les deux langues par cœur, sans les comprendre. (1)

Toutefois, le jeune Eyschen devait-il assez tôt se découvrir un certain talent d'orateur puisque, alors qu'il était élève de seconde ou de première, il avait pris pour habitude de déclamer ses discours (ou ses rédactions), en marchant de long en large sur la terrasse de la maison paternelle donnant sur la place Guillaume. (1bis)

La vie, chez les Eyschen, était réglée selon les préceptes les plus stricts de l'Eglise.